

Feuille internationale d'architecture

Administration et abonnements :

19, rue Bleue, Paris 9^e

Rédaction et publicité :

9, rue d'Arsonval, Paris 15^e

Directeur : A. Schimmerling

Comité de rédaction :

E. Aujame • G. Gandilis •

D. Cheron • D. Cresswell • J. Decap •

P. Fouquey • S. Girardot •

P. Grosbois • L. Hervé • A. Josic •

Y. Schein •

A. Schimmerling • S. Woods •

Collaborateurs :

Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backstrom,

Aulis Blomstedt, Lennart,

Bergstrom, Giancarlo de Carlo,

Eero Erikainen, Ralph Erskine,

Sverre Fehn, Oskar Hansen,

Arne Jacobsen, Reuben Lane,

Henning Larsen, Sven Ivar Lind,

Ake E. Lindquist, Charles Polonyi,

Keijo Petaja, Reima Pietila,

Aarno Ruusuvaori, Jorn Utzon,

A. Tzonis, Georg Varhelyi.

Prix de l'abonnement annuel : 20 F

Le numéro : 5 F

C. C. P. Paris 10.469-54

2.1969

SOMMAIRE

- O. HANSEN : PROPOSITION POUR UN URBANISME LINEAIRE
- R. GUTMAN : L'ARCHITECTE VU PAR UN SOCIOLOGUE
- A. FAINSLBER : RENOVATION URBAINE AUX U.S.A.
- ACTUALITES

proposition pour un système d'urbanisme linéaire

Oskar Hansen

Faisant suite à l'étude présentée dans notre dernier numéro sur le renouvellement des conceptions urbaines en Finlande (n° 1.69) nous tenons à publier dans le présent numéro une recherche de notre collaborateur Oskar Hansen (Varsovie) dont nos lecteurs ont eu l'occasion d'apprécier les idées précédemment (voir notice bibliographique). La présente étude est publiée en vue d'engager un débat qui nous apparaît à la fois essentiel et urgent. - N. d. l. r.

*

L'homme est marqué par l'éducation qu'il a reçue et la société l'est par l'héritage transmis par l'histoire. Le souvenir du joug égyptien empêchait les Israélites de conquérir la Terre Promise, les chrétiens construisaient leurs temples à l'image que leur mémoire gardait des basiliques romaines. De nos jours, face au rythme des transformations qui se font autour de nous et pour aller au-devant de ces transformations nous ne pouvons pas nous permettre d'utiliser les critères du passé, il nous faut briser l'imagination limitée par le souvenir du déjà vu.

Ainsi l'urbaniste contemporain polonais, créateur des systèmes d'agglomérations, se voit assigner des tâches sur une échelle et à un caractère rarement vus dans l'histoire : solution des problèmes des grands nombres sur la base de l'égalité sociale, en disposant des moyens qui étaient inaccessibles jusqu'à ces derniers temps. La question qui se pose est la suivante : dans ces conditions quels critères doit-on appliquer pour façonner le territoire qu'il nous est donné d'aménager ?

D'abord et surtout il faut être pleinement conscient de ce que nous allons proposer et se reconnaître responsable de tous les effets découlant de nos propositions. La forme humaniste des agoras et des théâtres éduquait les Grecs antiques, la discipline des camps formait les soldats romains, l'art roman forçait à reconnaître que Dieu est un par la forme unique de l'église, l'Inquisition inspirait la terreur par la mysticité du gothique.

Toute forme d'agglomération a ses formes adéquates d'évolution, ses propres seuils quantitatifs qui ne sauraient être dépassés sous rigueur de briser l'harmonie du système. L'infraction intentionnelle à ces lois dans une ville concentrique, soit l'adaptation du rapport entre les zones de service et les zones desservies en fonction des besoins, fait anéantir la "face" culturelle de la ville. L'infraction non intentionnelle aboutit à des catastrophes.

Les prévisions démographiques, l'urbanisation progressante, le danger de voir le monde se couvrir totalement de constructions, la grande production marchande dans l'agriculture, l'industrialisation du pays, les perspectives d'automatisation du travail et, en conséquence, des changements des cycles de travail et de repos, la promotion technique, le besoin des liens sociaux d'un type nouveau sauvegardant le développement de l'individu et de la société - voilà les éléments quantitatifs qui réclament un changement qualitatif de l'agglomération centrique actuelle. La proposition d'un système d'agglomération qui tiendrait compte des éléments quantitatifs susmentionnés consiste à créer une "maison" commune pour les habitants des villes et des campagnes, sur la base de la méthode du Système Linéaire Continu. Une maison qui prend pour base les aspects positifs de la ville, soit les commodités de la civilisation et les aspects positifs de la campagne, soit le contact plus proche avec la nature. L'idée du système a été inspirée par la dépendance biologique du réseau d'alimentation des besoins vitaux de l'organisme ainsi que par la dépendance inadéquate de la zone desservie de la zone de service dans les agglomérations naturelles. Le SLC renoue avec les idées des travaux de Soria y Matto, de Miloutine et de Le Corbusier concernant les systèmes de zones.

LE SYSTEME LINEAIRE CONTINU EST UNE PROPOSITION DE METHODE DE FORMATION DU MILIEU AMBIANT DE L'HOMME SUR LA BASE DE LA FORME OUVERTE D'UN MODELE ORGANIQUE, DE L'INTERDEPENDANCE SOUPLE ET PROPORTIONNELLE DES ZONES DESSERVIES ET DES ZONES DE SERVICE PARALLELES.

Le principe fondamental du SLC est la formation parallèle des trois zones. La zone principale desservie dans ce système est la zone d'habitations et de services avec une industrie pas incommode. Cette zone a pour fond une zone des cultures rurales et des forêts avec des agglomérations historiques et une industrie extractive. La troisième zone adjacente est celle de l'industrie incommode laquelle, en principe, n'est pas basée sur les minéraux, par exemple l'industrie alimentaire, l'industrie textile, le montage, etc.

Le principe qui préside à la constitution des agglomérations suivant le SLC est de programmer un équilibre "transversal" du point de vue de l'emploi et des conditions de salubrité. Par conséquent la largeur des zones servantes dépendra en premier lieu de l'intensité programmée du peuplement de la zone de l'habitat et de la capacité pour ces zones de remplir leurs fonctions. D'autre part, la largeur de la zone agricole et sylvestre restera fonction des qualités du sol et, en ce qui concerne la zone industrielle sa largeur dépendra du profil de l'industrie déterminé par sa place dans l'ensemble de l'économie nationale.

Un paramètre supplémentaire pour déterminer la largeur de la zone est l'accès au travail en 30-45 minutes.

Le postulat d'un bilan parfait du nombre de travailleurs et d'emplois "en section transversale" ne signifie pas que le lieu de travail coïncide nécessairement avec celui de l'habitation. Un transport commode "longitudinal" permet un choix souple du lieu de travail, tandis que le bilan parfait assure l'équilibre global du système.

Afin d'assurer les prises d'eau, le système d'agglomération fondé sur le principe SLC, doit suivre le partage des eaux de deux grands fleuves de manière à traverser leurs affluents. En Europe centrale c'est l'axe Nord-Sud.

Le système pourrait relier l'axe démographique de l'Europe à la mer, la future porte de la nourriture.

La zone d'habitation et des services doit se composer en principe des suites parallèles suivantes : les voies de communication (noyau de la zone), la suite des dépôts des deux côtés, la suite des lieux de travail, des services et du commerce, la suite des aménagements culturels, la structure multifonctionnelle de l'habitat et la suite des aménagements éducatifs attachés directement à la zone sylvestre et champêtre.

La tâche de la communication longitudinale dans ce système consiste, grâce aux possibilités d'optimalisation, à garantir à l'individu la faculté de franchir facilement les distances.

A une première étape les communications peuvent utiliser le système d'arrêts, mais à l'avenir il faut assurer les possibilités de passer à un système des vitesses différenciées. Le SLC propose la ségrégation verticale de la circulation des véhicules et des piétons.

La localisation des suites de magasins immédiatement à côté des voies de communication résulte de la répartition vectorielle des charges dans le système d'agglomération ainsi que, dans certaines solutions, du rôle attribué aux magasins de servir de barrage acoustique entre la zone des communications et celle de l'habitat.

Les suites des lieux de travail non incommodes, soit l'industrie d'appareillages, les bureaux, etc. sont en principe localisées à l'arrière des magasins, à proximité de la zone des communications.

Les suites des services et du commerce, des aménagements culturels et éducatifs accompagnent la structure multifonctionnelle de l'habitat. Prenant en considération le caractère de l'article et la vaste étendue des problèmes traités, dans le but de donner une idée des rapports spécifiques entre les différents paramètres déterminant les diverses suites du SLC, je me bornerai à un exemple, à savoir quelques problèmes choisis de la suite fondamentale de la zone comportant la structure multifonctionnelle de l'habitat.

Cette zone doit garantir :

1. les conditions optimales aux appartements individuels et,
2. les mêmes conditions optimales aux fonctions similaires à l'habitation.

1a. Afin de permettre un choix du rapport de l'appartement avec l'espace ambiant, la zone de l'habitat est formée en fonction de la richesse de rapports avec l'espace - depuis le contact avec l'horizon infini jusqu'au

contact avec l'ambiance spatiale la plus proche, depuis la localisation de l'appartement en relation avec le panorama des forêts, des champs ou des rivières, jusqu'à la faculté de situer l'appartement en relation avec les intérieurs des blocs d'habitation à horizon limité, bref, depuis le contact avec la nature, la vraie, jusqu'aux rapports avec la civilisation technique. Ces relations à caractère diamétralement opposé doivent garantir un choix à faire dans un nombre infini de relations intermédiaires.

1b. Afin de permettre à l'individu d'obtenir un appartement dans les conditions de l'économie socialisée, la réalisation doit consister en une sélection organisée des spécialisations, parallèlement à la création d'emplois.

Ire étape : paramètres objectifs - échelle nationale - état brut - terrain préparé "en règle générale" pour recevoir les habitations.

IIème étape : réalisation concrète à l'échelle d'un groupe social déterminé (coopérative par exemple) - nombre et proportion des types des structures de l'habitat, transmission au destinataire du terrain à bâtir surveillance de la clôture des travaux bruts.

IIIème étape : éléments subjectifs - échelle de l'habitant particulier - réalisation de l'appartement individuel par une entreprise spécialisée, par l'usager lui-même ou d'une façon intermédiaire.

Les étapes particulièrement intéressantes, caractéristiques pour le SLC réalisé dans le contexte de la forme ouverte, sont celles qui permettent de lier d'une façon organique les macro et micro échelles. La première étape offre la possibilité d'une utilisation rationnelle de l'échelle sociale, elle permet de mobiliser d'une façon convenable l'immense potentiel de moyens alors que la troisième étape offre la possibilité de tirer parti du potentiel de l'individualité, multiplié par l'échelle des grands nombres, notamment face aux perspectives d'un nouveau rapport entre le temps libre et la durée du travail. La possibilité offerte à l'individu de modeler son propre entourage à un sens social éducatif particulier. Afin de ne pas pétrifier dans la structure du SLC un seul moment dans l'évolution de la société, moment déterminé par le dogme en vigueur actuellement, il faut insister sur la possibilité de rapprocher le niveau moral du niveau physique de l'investissement. Il s'agit de développer le lien social et même, s'il y a lieu, de transformer les surfaces habitables de la société actuelle à caractère familial en surfaces habitables d'une société à caractère non familial. Il faut pouvoir transformer totalement les rapports spatiaux à l'intérieur de la structure de l'habitat à l'aide de facteurs d'adaptation, sans avoir à modifier la structure fondamentale de la construction et des installations, une structure ouverte au changement.

Fig. 1. - Système linéaire continu à l'échelle du pays.

Fig. 2. - Schéma des communications : zone des cultures - zone des habitations, services et industries - communications rapides, dessertes secondaires et tertiaires, stations et arrêts.

Fig. 3. - Réseau de voies piétonnières - Ligne isochrone représentant distance maxima (10 minutes de marche) entre station et les habitations les plus éloignées.

Fig. 1

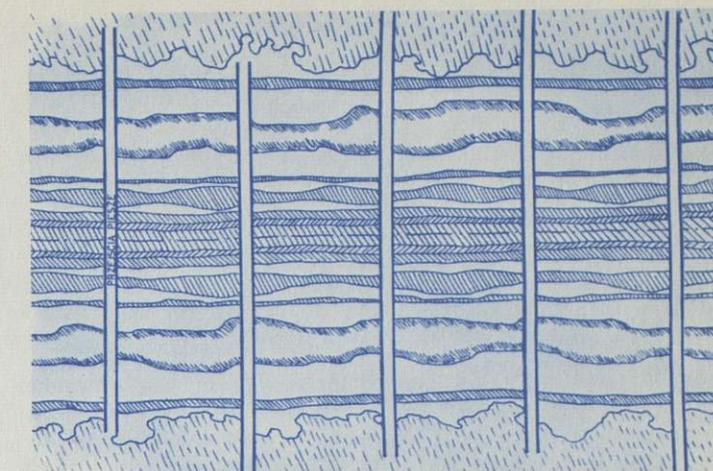


Fig. 2

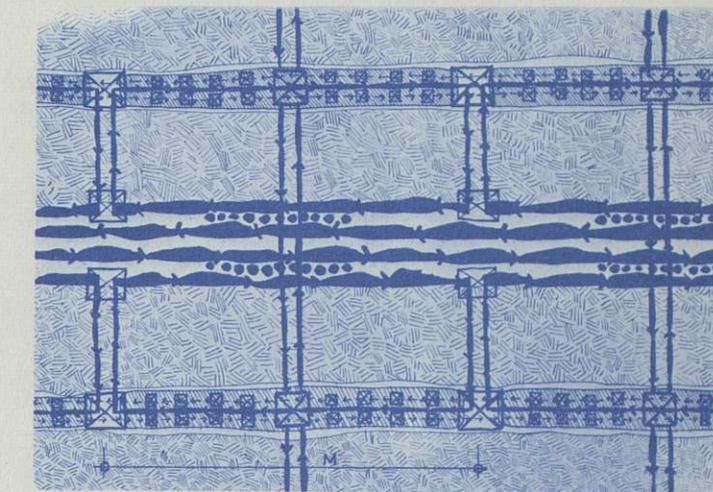


Fig. 3

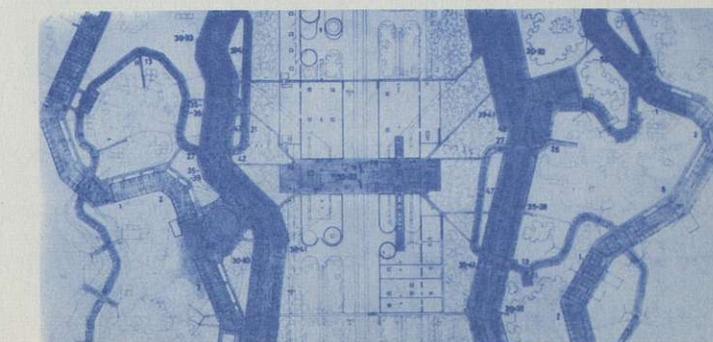




Fig. 4

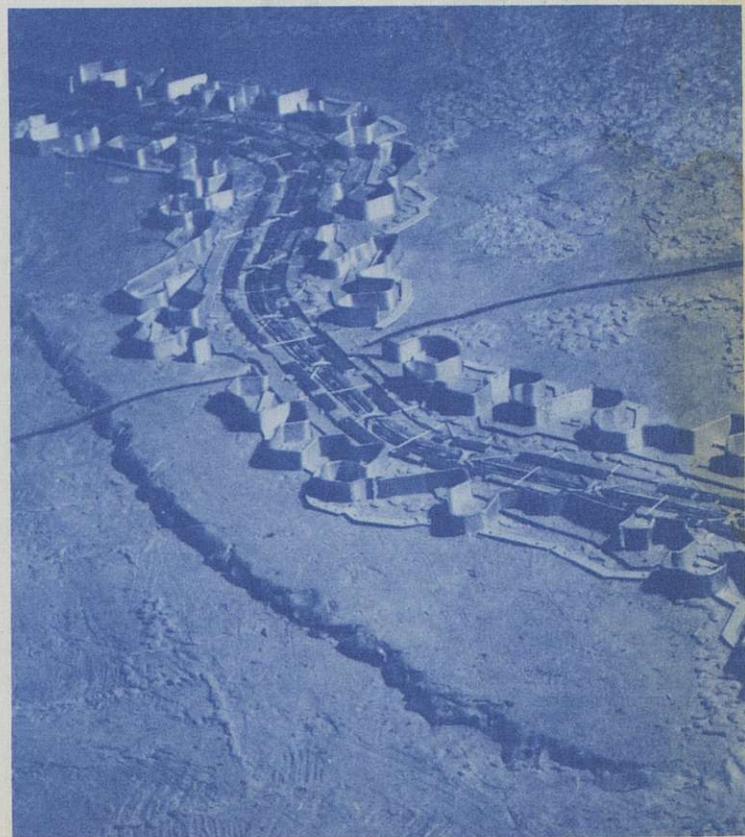


Fig. 5

2. Dans la zone de l'habitat se trouvent en dehors des logements, les maisons de retraite, les hôtels, les internats, les maisons de rééducation pour les jeunes et de réhabilitation pour les adultes. Ces différentes fonctions doivent être interprétées d'une façon adéquate du point de vue de la localisation, de l'isolation, etc.

Dans la même zone, dans le voisinage de la zone des services et du commerce il faut localiser les services de santé : dispensaires, pharmacies, crèches ainsi que les services liés à la vie culturelle et sociale de la zone d'habitation la plus proche : clubs, galeries d'art, etc. Etant donné les prévisions de l'accroissement du temps libre, il faut y prévoir une réserve pour l'accroissement des fonctions culturelles et sociales, adaptée temporairement pour les ateliers et les logements spéciaux. Le temps moyen d'ensoleillement en février et en octobre (en Pologne) ne doit pas être inférieur à 4 heures par jour.

La structure de la zone doit garantir une aération de part en part des logements.

Le microclimat de la zone de l'habitat, outre les conditions naturelles découlant du principe du SLC, doit être modelé en fonction de l'inconfort des conditions extérieures, à l'aide d'une adaptation appropriée de la ligne des constructions par rapport à la configuration du sol ainsi que par un aménagement convenable de la structure de l'habitat.

bibliographie

TEAM X PRIMER

Edité par Alison Smithson. Studio Vista Londres. Textes en anglais. 112 p.

L'ouvrage qui nous parvient représente une édition revue d'un compte-rendu détaillé des travaux de cette équipe éditée en 1966.

Nous avons maintes fois présenté dans nos colonnes des travaux de plusieurs membres de ce groupe d'études qui s'est constituée au sein des C.I.A.M. avec l'intention manifeste de renouveler les positions habituelles de cet organisme de l'intérieur. Après la dissolution officielle en 1959 (Congrès d'Otterloo) le groupe a continué ses travaux et il nous offre dans cette "SOMME" des échantillons caractéristiques (textes et projets) des positions de ses membres.

Ces recherches se placent la plupart du temps dans le contexte d'une prise de conscience grandissante du phénomène du grand nombre dans nos sociétés occidentales ou ce qu'avec d'autres termes on a l'habitude de qualifier le phénomène de la société de consommation, avec ses corollaires : le besoin de flexibilité et de mobilité.

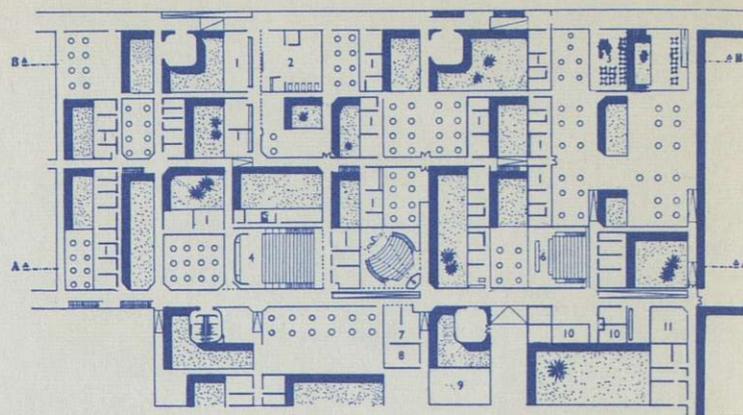
Quels sont à cet égard les principales propositions que le groupe revendique en tant que solutions au problème urbain de cette société?

La conception d'une trame urbaine basée sur un système de dessertes et d'équipements collectifs (voies, réseaux, services collectifs), de caractère linéaire (stem) qui structurent l'agglomération et représentent l'élément (relativement) permanent de la composition en opposition avec l'habitat (ou autres zones fonctionnelles) susceptible de changement dans des périodes plus limitées. Le cœur de la ville (core of the city) fait place au centre linéaire et nous voyons réapparaître la rue piétonnière (réseau piétonnier en contact avec réseau de voies véhiculaires) comme cadre de la vie urbaine.

Une hiérarchisation de la voirie urbaine.
Une recherche de la variété dans l'unité du système par une disposition des espaces urbains assurant une transition entre le cadre de la vie individuelle (familiale) et collective.

La nécessité de placer la ville dans son contexte régional et d'appliquer à son étude des méthodes nouvelles d'observation et de planification d'un 'champ de forces'.

A.S.



Université de Berlin (Candilis, Josic, Woods)

AU DELA DE L'URBANISME

par G. Meyer-Heine
Edition du Centre de Recherches d'Urbanisme. 180 pages. Illustrations

Cet opuscule représente une somme de connaissances et de réflexions sur le fait urbain, œuvre d'un praticien. Le titre l'indique bien, l'intention est d'aller au delà ce l'urbanisme opérationnel pour fixer les objectifs et décrire un terrain peu connu.

C'est dans cet ordre d'idées que l'auteur nous retrace une fresque vivante de la cité qui constitue à son avis le point d'aboutissement et la matérialisation d'une éthique communautaire. Cette conclusion finale est atteinte après des chapitres portant sur le logement, le travail et l'emploi, le loisir et la culture en tant que besoins élémentaires, - les échanges et l'organisation, les transports en tant que fonctions fédératrices de la ville.

Nous relevons dans cette série d'examens en même temps que des vues philosophiques une analyse et une critique désintéressée du phénomène de l'extension urbaine résultante d'une poussée continue à peine contrôlée. L'auteur n'hésite pas de dépasser le concept périmé d'agglomération pour aborder celle de la région. Il y a là une ouverture sur des méthodes et des problèmes qui sont réellement de notre temps.

A.S.

ARCH + Cahiers pour élèves architectes

Edit. Karl Krämer. Stuttgart. Postfach 800650. Texte en allemand.

L'enseignement de l'architecture est en voie de mutation dans le monde. Au delà de ce phénomène on décèle le besoin de raffermir et d'élaborer une doctrine permettant d'affronter les réalités complexes du milieu qui semblent trop souvent échapper à toute tentative d'appréhension par l'intellect. Dans ces conditions il apparaît tout à fait utile de créer une tribune de confrontation des idées et surtout des expériences qui ont lieu dans les écoles d'outre Rhin.

6 cahiers ont déjà paru jusqu'à ce jour avec des contenus variés. Ces contributions vont de l'analyse des méthodes d'enseignement traditionnels et nouveaux jusqu'aux études sur les rapports de la conception architecturale avec les domaines de l'informatique, de la recherche opérationnelle. Nous voyons dans les divers articles une manifestation d'un nouveau rationalisme qui fait peu de cas des méthodes traditionnelles.

Cette orientation correspond à une soif du savoir très perceptible chez les jeunes ainsi qu'à un sentiment de frustration provenant du fait que l'enseignement "académique" n'offre guère le moyen d'agir utilement dans la vie.

Dans quelle mesure l'application de méthodes nouvelles dérivées des sciences exactes et humaines permettra-t-elle d'avancer la cause d'un environnement de qualité? Il est évident que cet environnement pour être possible devrait être voulu par la société car il est au prix d'efforts et de sacrifices matériels considérables. Il est difficilement concevable que la recherche opérationnelle puisse à elle seule aboutir si elle est liée au cadre rigide d'une économie de marché où la qualité esthétique est une inconnue.

Sous cette réserve, il nous faut reconnaître la valeur d'un grand nombre d'études très poussées, ayant paru jusqu'à présent. Celles-ci se rapportent spécialement aux études comparatives des programmes d'enseignement (dans les écoles d'architecture d'outre Rhin), à l'analyse des transformations à apporter dans certaines matières telle l'histoire de l'art et de l'architecture (Roland Gunter. N° 5, p. 50) aux critères de jugement des travaux d'élèves (Detlev Simons, N° 5, p. 29) ainsi qu'à l'enseignement de l'urbanisme (N° 4 et 5, par J. Frank et R. Wick).

Nous signalerons tout particulièrement une recherche accomplie par un groupe d'études de l'école de STUTTGART sous la direction du Professeur Markelin. Il s'agit d'une étude d'analyse et de planification d'un type d'habitat collectif dense permettant la mise en œuvre de transformations internes au gré des habitants (N° 5, p. 7).

A.S.

PROPOSITION TECHNIQUE POUR UN NOUVEL ART DE VIVRE : DE L'OBJET A L'ENVIRONNEMENT

Un groupe d'élèves et de chercheurs vient d'accomplir un travail intéressant dans le domaine de la prospective architecturale.

Leur étude dénonce l'état d'abandon et de désespoir de l'Architecture et propose une méthode d'approche qui se situe dans le contexte du 'nouveau rationalisme' opérant avec les techniques d'information contemporaines. Les auteurs proposent en premier lieu de créer un "Pavillon de l'espace habitable" lieu voué à la formation publique et à l'information en Architecture ainsi qu'à la recherche technique et artistique. Cette étude qui témoigne d'une grande générosité de pensée est distribuée par la Grande Masse de l'E.N.S.B.A., 1 rue Jacques Callot, Paris 6e (Prix : 20 F).

ACTUALITES

ASSOCIATION POUR LA DEMOCRATISATION DE L'URBANISME ET DE L'ARCHITECTURE

Cette association (siège : 65 avenue Foucault de Pavant, Versailles) qui vient de se constituer, entend défendre les principes aussi bien que la mise en pratique de mesures favorisant une organisation des professions de l'environnement et l'intéressement des associations d'usagers à l'acte de bâtir. Elle entend mettre à l'étude critique plusieurs thèmes actuels: le concours des Maisons Individuelles, la réforme de la profession d'Architecte - l'enseignement - la recherche - insertion des jeunes dans la profession.

PRIX INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE 1969 DE L'INSTITUT NATIONAL DU LOGEMENT (Belgique)

Cet Institut organise à l'intention des architectes des pays du marché commun et pour des œuvres réalisées postérieurement au 1er janvier 1964 un concours avec deux premiers prix de 150.000 F. Le premier sera attribué à une maison unifamiliale, le deuxième à un immeuble à appartements. Les concurrents doivent faire parvenir leur bulletin de participation avant le 14 octobre 1969 (Institut National du Logement, 10 Bd Saint-Lazare, Bruxelles 3).

ARCHITECTURE RECHERCHE CYBERNETIQUE

Nous venons d'apprendre la naissance d'un Groupement d'Intérêt Economique dont l'objet est "la mise en œuvre de tous moyens propres à poursuivre le développement de l'Architecture et de l'Urbanisme par les applications de l'Informatique. Tous ceux qui désirent faire partie de l'A.R.C. pourront obtenir sur demande, 9 rue Chaillot, Paris 16e, un exemplaire des statuts du Groupement et un bulletin d'adhésion.